



Jeudi 28 mars, Souvenirs de voyage.

Le dernier jour d'un voyage est toujours un peu pourri. On n'est plus tout à fait dans le truc, on est déjà ailleurs, le nez au vent, à flairer ce qui va peut-être arriver là où on s'en retourne. Il faut faire un effort, les gens le méritent bien.

Alors à Négombo, la motivation se trouve à six heures du matin sur les quais de la criée en gros.

Il ya des thons par centaines, des raies manta par dizaines, quelques barracudas et requins pour faire bonne mesure. Le génocide du poisson c'est à Negombo. Le nombre de tonnes vendu chaque jour n'est connu que des mareyeurs qui gagnent très bien leur vie. Les pêcheurs aussi dans l'ensemble.

La jolie dame qui me regarde attend qu'un ami de son mari, pêcheur décédé de maladie, lui offre un petit thon de cinq kilos qui devrait faire bouillir la marmite pendant deux jours au moins.



Pêcheur, c'est un métier d'hommes, les vrais, les tatoués au regard qui tue.





Pourtant, chez certains pêcheurs, certaines dispositions pour la danse classique sont manifestes. Mais n'allez pas le traiter de danseuse, cela va se finir avec des bourre-pifs.



Porter une cinquantaine de thons de presque cent kilos d'un point à un autre du port est un exercice destiné aux jeunes d'une nature généreuse et combative.



La jeune femme attend toujours mais cela va venir... Le type du premier plan est un brave gars.

Vers dix-sept heures, il est permis aux voyageurs en fin de voyage de faire une dernière promenade dans les ruelles habitées par les pêcheurs. Le dernier cadeau du Sri Lanka est cette petite fille de sept ou huit ans se lavant au robinet de son quartier comme une grande. Elle n'a pas l'air de détester l'eau et se moque pas mal du photographe.







J'aurais facilement trouvé pire comme point final à ce voyage mais la chance, essentielle en photographie, m'a fait un joli sourire.

Merci à tous ceux qui nous ont suivis (et souvent encouragés) pendant ces 39 jours et toutes mes excuses à ceux que mes emails auraient pu importuner.

Allez au Sri Lanka dès que possible, évitez la côte sud surexploitée par un tourisme au goût douteux et mondialisé, et en particulier Galle, qui, s'il s'agit d'une belle ville, est un cliché du type Honfleur.

Préférez les côtes ouest (rapidement), est et nord (longuement). Le coût de la vie est très bas lorsqu'on évite les circuits balisés, qu'on parle un peu anglais (l'anglais du Sri Lanka est un poème à lui seul) et que l'on aime les samosas, les rolls aux légumes et le seafood fried rice. Mais allez-y vite...

Pour les amateurs de technique, toutes les photos ont été faites avec deux objectifs, un 35mm Leica et l'équivalent d'un 50mm Fuji. Cela suffit à mon bonheur.